

PIERRE LAROUSSE

Valeur : 0,40 F

Couleurs : bistre, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par GANDON

Format horizontal 22 × 36

(Dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 11 mai 1968 à TOUCY (Yonne) ;

générale, à partir du 13 mai 1968 dans tous les bureaux de poste.

Pierre-Athanase Larousse, fils d'un charron-forgeron, est né le 23 octobre 1817 à Toucy (Yonne). Sa vocation se révèle dès l'enfance, à l'école primaire, par une soif d'apprendre jamais étanchée, par une curiosité toujours insatisfaite. Esprit actif, inquiet même, la leçon apprise n'était pour lui que prétexte à accroître ses connaissances : il goûte avec délices l'enseignement que lui donnent ses maîtres.

Joie d'apprendre, joie de connaître, joie de rendre au centuple les dons reçus de quelques-uns.

A seize ans, il obtient une bourse et entre à l'École normale de Versailles, où se révèle son extraordinaire aptitude à l'enseignement. Quatre ans plus tard, à Toucy même, l'élève devient maître et va diriger, dès sa vingtième année, l'École primaire supérieure que venait d'y fonder le ministère Guizot, soucieux de procéder à la refonte d'un système d'enseignement périmé.

Ayant pris conscience de soi-même, modeste autant que sincère, Pierre Larousse se juge indigne de son apostolat. Son esprit critique se prend pour cible et il mesure l'abîme qui sépare son maigre savoir de ses ambitions.

Conscient de ses possibilités, comment se contenterait-il de la situation, pourtant honorable et sûre, que lui offrait sa petite ville natale. A vingt-trois ans, muni d'un modeste viatique, il quitte Toucy pour Paris où, durant huit années, les cours de la Sorbonne, du Collège de France, de l'Observatoire, du Muséum et du Conservatoire des Arts et Métiers n'auront pas d'auditeur plus assidu. Et chaque soir, de six heures à dix heures, à la bibliothèque Sainte-Geneviève, Pierre Larousse ramassera soigneusement les glanes de sa journée.

Car cet autodidacte type, également conscient des lacunes de sa formation rêve d'opposer à l'officielle scholastique une bibliothèque complète d'enseignement.

De 1848 à 1851, il est professeur à l'institution Jauffret. C'est pendant cette période que, se penchant d'abord sur l'enfance, il écrit à son intention un certain nombre d'ouvrages : une *grammaire élémentaire lexicologique* (1849), un *traité complet d'analyse grammaticale* (1850), un *cours lexicologique de style* (1851), enfin un *traité complet d'analyse et de synthèse logiques* (1852). Ayant ainsi initié

les jeunes élèves à la connaissance du français, il leur apporte la leçon de choses correspondante, il boucle le cycle en rédigeant en 1853 l'*Encyclopédie du jeune âge*, complément indispensable de son œuvre linguistique destinée aux petites classes, puis il couronne cet ensemble en 1856 par le *Dictionnaire de la langue française*, premier type d'une série dont le succès, tant il fut grand, devait faire du patronyme de son auteur un nom commun synonyme de dictionnaire.

Après l'instruction du jeune âge, Pierre Larousse entreprend celle de l'adolescence. Une connaissance plus complète du français exige une étude de ses origines. Paraîtront respectivement en 1858 et 1860 le *jardin des racines grecques* et le *jardin des racines latines*. D'autre part, l'*ABC du style et de la composition* (1862) viendra compléter la *méthode lexicologique de lecture* parue dès 1856, car le bien écrire est inséparable du bien parler.

Poursuivant sa progression, Pierre Larousse s'attaque à l'enseignement des « grands » et des adultes ; il publie une *grammaire littéraire* (1867), une *grammaire supérieure* et une *grammaire complète, syntaxique et littéraire* (1868) et pour finir le *Dictionnaire complet de la langue française* (1869). Dans l'intervalle Pierre Larousse a commencé la publication de son *grand dictionnaire du XIX^e siècle*. Cet ouvrage n'était pas conçu dans un esprit purement linguistique, mais visait à l'éducation intellectuelle à tous les niveaux de l'échelle sociale.

Ainsi, parti de la classe élémentaire, Pierre Larousse offrit à tous ses compatriotes un panorama des connaissances de son époque.

Se référant à la période où il enseignait à l'institution Jauffret Edmond About dira de lui en 1883 : « Maître d'étude bien méritant ». Et il ajoutera :

« C'était un petit homme trapu, à barbe fauve, aux yeux pétillants, un piocheur renfermé, ténébreux, fortement soupçonné de couver des idées subversives. Il en avait au moins une, subversive ou non, et il la mena à bonne fin sans autre ressource qu'une volonté de fer. Ce « pion » rêvait de publier un dictionnaire comme on n'en avait jamais vu, une encyclopédie populaire, et il n'en a pas eu le démenti.

Il a, en effet, élevé un monument et qui ne saurait périr ».

Ministère des Postes et Télécommunications. — 1968. — N° 12.

